

La Vie Canadienne

REVUE HEBDOMADAIRE

TOME 1

QUEBEC, 19 SEPTEMBRE 1918

No 11



EN PASSANT



Si Dieu est pour nous

DES rapports officiels annoncent que l'Angleterre, cette année, a produit plus de blé que jamais. Sa récolte égale les quatre cinquièmes de la consommation totale dans le royaume uni. Et c'est un peuple qui a fourni plus de 6,000,000 d'hommes à l'armée et aux services, qui a réalisé cet effort agricole extraordinaire.

En même temps, nous savons par Washington que la récolte américaine est énorme pour ne pas dire phénoménale, et quant à celle du Canada, sans être aussi satisfaisante, elle égalera probablement celle de l'année dernière. Ceci veut dire que la Providence a favorisé les Alliés, d'autant plus manifestement que dans la Roumanie et la Russie, les pays producteurs sur lesquels l'ennemi comptait tant, la récolte est très inférieure.

Grâce à Dieu, nos soldats et nous-mêmes pouvons donc nous réjouir de ce que les petits grains de blé, dont on a dit un jour qu'ils gagneraient la guerre, nous promettent encore leur concours pour un an. La famine, qui, il y a quelques mois, paraissait menaçante, est éloignée, peut-être pour jamais. Les rations ne diminueront pas, et, au contraire, la quantité de pain alloué à chacun des nôtres se maintiendra ou augmentera, ainsi que la qualité de ce premier aliment.

Il faut avoir été au courant des préoccupations des gouvernants des pays alliés, il y a quelques mois, pour apprécier complètement ce que comporte de réconfort l'excellent bulletin de la récolte dans les pays alliés. Ici, en Canada, nous n'avons aucunement souffert de la disette de farine; mais, en France et en Italie, il y a deux ans que le peuple est privé de bon pain de froment !

Nous aimons aussi à voir dans cette récolte magnifique un gage de la bienveillance du Dieu des armées à l'égard de notre cause. Car, en somme, sans la protection divine, que d'accidents de toute sorte auraient pu compromettre en partie ou ruiner complètement cette moisson désirée ! Et si Dieu est pour nous, qui sera contre nous !

M. M.

Charité et Justice

UN professeur allemand de Leipzig, le Dr Hasse, prétend que "la morale de l'amour du prochain, qui peut s'admettre entre individus, ne doit pas se tolérer entre nations." C'est encore là un principe pangermaniste, qui est tout le contraire de la vérité.

Sans vouloir dirimer ici une discussion théologique sur la nature de la charité ou de l'amour que les nations se doivent entre elles, il faut tenir que les peuples se doivent un amour mutuel. Et c'est un devoir que le Pape a rappelé en invitant les gouvernants à s'entendre, en vue d'accélérer le retour désiré de la paix juste et durable.

Et quoi, dira quelqu'un, faut-il avoir de la charité pour les Allemands coupables de tant de méfaits et de crimes!—Oui, il faut avoir de la charité même pour les Allemands, et il n'est pas permis de les haïr.

—Ainsi il ne serait pas permis de les punir de leurs méfaits ni de leur faire une guerre vengeresse.—La charité qu'on doit à ses ennemis n'empêche pas de les combattre, ni de les punir de leurs méfaits, pourvu qu'on ne viole pas la justice d'abord et ensuite pourvu qu'on leur veuille du bien: le bien de leur amendement, de leur conversion. Il ne faut pas se faire un concept *bonasse* de la charité, mise en opposition avec la justice. Il faut savoir ce qu'exige l'amour du prochain, tel qu'il est ordonné par Dieu, auteur de la nature et auteur de la grâce.

Le père qui châtie son fils, le juge qui condamne un voleur et un meurtrier ne manque pas, pour cela, à la charité qu'il leur doit. Le brave soldat français qui repousse le boche à coup de grenades et de baïonnettes, accomplit d'abord un grand acte de charité envers sa patrie qu'il aime et doit défendre, et il ne manque pas à la charité qu'il doit même au boche en s'opposant à ses méfaits.

Est-ce manquer à la charité que de faire connaître les crimes de l'Allemagne, ses faux principes de droit international, ses projets monstrueux?—Non, pourvu qu'on le fasse d'abord en respectant la vérité et ensuite par charité pour ceux qu'il faut éclairer et parmi ceux-ci il faut compter les Allemands eux-mêmes.